

A propos d'un départ,
un tout petit peu de mon espérance
et, vers vous meurtri(e), son très amical espoir...

*"Adieu ma femme, je t'aimais bien
Adieu ma femme, je t'aimais bien tu sais
Mais je prends l'train pour le Bon Dieu
Je prends le train qui est avant le tien
Mais on prend tous le train qu'on peut"*

Jacques BREL (Le moribond)

*"Adieu, chers compagnons ! Adieu, mes chers amis!
Je m'en vais le premier vous préparer la place"*

RONSARD (Poésies pour Hélène)

*"Je vais vous préparer la place
pour que là où je suis
vous soyez vous aussi,
avec moi !"*

Jésus (Jean 14/2-3,17/24)

Croire que tout là-bas, derrière l'horizon,
invisible pour nous le monde continue...

Croire
qu'au-dessus de ces lourds et lugubres nuages,
pour l'avion cabré qu'on y perd de vue
c'est un festival de ciel bleu, de soleil, !

Croire,
en faisant ses bagages (ou ceux d'un de ses proches)
au plus fort de l'hiver pour le sable des Iles,
qu'une bonne part de ce qu'on y tasse
est moins réaliste, peut-être, qu'on le pense...

Croire,
l'autre étant arrivé le premier, avant moi,
dans la jubilation et dans le chaleureux
de la FÊTE,
qu'il espère de moi sûrement plus et mieux
que mes larmes, au vestiaire,
devant son manteau...

Croire,
sur le dur chemin de mon aujourd'hui,
que chacun de mes pas me prépare un peu plus
au délire neuf, demain, de notre toujours !
Et si c'est impossible, au moins que reste ouverte
dans un de mes carreaux au moins cette fêlure :

"Pourtant, si c'était vrai ?"

"Croire que tout là-bas, derrière l'horizon,..."

*Et la mer le fait tellement parlant,
là-bas, l'horizon si net et si flou
qui vers plus loin et vers le ciel clôt et ouvre à la fois
le monde que l'on voit...*

*A qui l'écoute assez longtemps,
certains secrets, il les dit bien mieux
que les disent ceux-là :*

"Je dis que le tombeau qui sur les morts se ferme
Ouvre le firmament,
Et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme
Est le commencement ! "

Victor HUGO

"Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore ! "

SULLY PRUDHOMME

("qu'on ferme" : qu'une main amie ferme, après le dernier souffle)

"La mort, ce peu profond ruisseau calomnié"

Paul VALERY

Où va la vie quand elle s'en va ? "

"La mort... la dépouille mise en terre... "Moi aussi ,
et où je repoussera ?

Marie (3 ans)

"La mort est fin et principe de vie"

Clément MAROT

La mort,
après une seconde vie foétale, en solo cette fois,
et un second ---plus dur encore--- accouchement,
notre seconde naissance.

Et, comme cherche à le dire la croix de mon paraphe, :

toute vraie naissance, y compris l'ultime,
est d'abord rupture --*et c'est bien ainsi que nous la souffrons ...*--
mais vers un meilleur ! (toujours, dans l'instant, in-imaginable).

*Et si cette naissance ultime
comme IL le dit nous faisait naître
à la toute neuve aurore éblouie
de Leur JOIE, partagée
par l'un de nous d'abord et puis par nous ensemble
(un 'ensemble' qu'hier nous a fait seulement
quelquefois pressentir...) ?*

Amis! (extraits)

....

Même si le silence
camoufle de brume nos caps et nos dérives
et nous fait l'un vers l'autre aveugles,
non !
l'épais ne l'a pas avilie
la transparence
un jour, de l'ébloui toucher!

....

Et **même** l'un de nous un jour déménageant
Pour l'étage au-dessus, de l'unique maison,
Et pour la Fête qui s'y danse,
(Ah ! la voir ce qu'elle est, cette si mince absence !),
non !
ce meurtrissant écart si menteur et si bref (1)
il ne peut rien de rien à l'essentiel "avec"
de notre encordement ! **Rien !** sinon l'attiser...

(N.B. Et même si je noue un autre encordement.
: Chimie, Physique,... ou jalousie,
rien de tel ne 'vaut' plus, bien sûr,
pour le réel ressuscité !)

(1) *Ce que nous a dit Jésus,
écoutons-la, écoutons-le, notre aimé(e),
nous le dire à son tour
comme à notre tour un jour nous souhaiterons
qu'en vivent nos plus proches pour un temps devancés :*

"Encore un peu et vous ne me verrez plus
et puis encore un peu et vous me verrez !

...

Maintenant vous voilà tristes,
mais je vous verrai de nouveau
et votre coeur sera dans la joie
et votre joie, nul ne pourra vous la ravir !

Ce jour-là,
vous ne me poserez plus aucune question !...

Je vous dis cela
pour qu'en moi vous ayez la paix."

(Jean 16/16-23.33)